

Commentaires

Number 16, December 1984, January 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/23098ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1984). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche*, (16), 83–84.



LA SORCIÈRE DU MARAIS

Theodore Sturgeon
Néo, n° 25, 1981

Un recueil de Theodore Sturgeon ne passe jamais inaperçu. Ce diable d'homme s'est créé une réputation inégalée au fil des ans par ses nouvelles et romans où l'Homme est confronté à la Différence, à l'Amour et à la Haine. Lire Sturgeon, c'est suivre des êtres particuliers, solitaires du fait de leur étrangeté physique, mentale ou raciale, qui essaieront d'établir un contact avec l'Autre.

Dans *La sorcière des marais*, nous retrouverons neuf nouvelles qui avaient été publiées à droite et à gauche dans différentes revues, des nouvelles éloquentes comme «*La peur est une affaire*», qui nous montre un profiteuse-né se servant de leurs dans le ciel pour faire croire qu'il a rencontré des extra-terrestres dangereux pour la Terre. Ses livres le rendront riche mais il rencontrera les extra-terrestres pour vrai et ils lui feront une offre incroyable: libérer la Terre de la guerre, de la maladie, de la misère et de l'insécurité. Mais est-ce bien souhaitable pour cet homme qui vit du mensonge et de la tricherie? Une histoire dérangeante à bien des points de vue...

Comprises dans ce recueil: («*L'abominable invité*»), («*La sorcière du marais*»), («*Tournure*

d'esprit), que nous parle des pratiques vaudou, («*Douce-Agile ou la licorne*»), une histoire sur le mythe de la licorne et de la virginité, («*L'homme qui apprit à aimer*»), («*Le dossier Verity*»), («*Le scalpel d'Occam*») et («*Case et le rêveur*»), une histoire très belle quoique présentée ici dans une version coupée. (Voir le commentaire de René Beaulieu pour la version complète).

Un bon recueil à bon prix, une lecture profitable à tous les points de vue.

Jean Pettigrew



LE GÉNÉRAL FANTÔME

Theodore Cogswell
CASE ET LE RÊVEUR
Theodore Sturgeon
Denoël, Étoile Double

La nouvelle collection Étoile Double lancée par Denoël mérite à plus d'un titre notre respect et notre attention. Son directeur, Robert Louit, qui présidait autrefois avec talent aux destinées de Dimensions chez Calmann-Lévy, a en effet décidé de tenter une expérience intéressante, celle de publier de petits volumes contenant deux nouvelles (courts romans ou longues nouvelles, au choix) écrites par deux auteurs différents. L'édition française de SF a toujours éprouvé beaucoup de réticences à publier ce genre de textes et c'est dommage car elle a ainsi négligé de faire connaître au lecteur francophone une partie non négligeable de la production anglo-saxonne. Nombreux sont les textes de qualité qui attendent encore d'être traduits pour des raisons de longueur ou d'absence d'un créneau éditorial adéquat qui puisse les recevoir.

Ce volume-ci, le troisième de la collection, me semble assez représentatif de l'ensemble. Il nous propose en effet un texte d'un parfait inconnu (pour les francophones unilingues) accolé à une nouvelle



quasi introuvable d'un des plus brillants et des plus remarquables représentants de la SF moderne. Le texte de Cogswell, notre inconnu, surprend un peu par son parfum *Galaxie* des années cinquante. C'est une sorte de space opéra un peu suranné, avec aventures spatiales, planètes colonisées, garnisons militaires et Empire Galactique à la clef. Voilà un texte d'action, rapide et enlevé, bien qu'un peu suspect au niveau de l'éthique et de l'idéologie. Cela date un brin et s'adresse surtout, je crois, aux nostalgiques de Van Vogt, d'Hamilton, d'Anderson et du Heinlein période militariste. Le Sturgeon, c'est autre chose. Vous êtes mort et vous dérivez dans l'espace depuis douze cents ans. On vous «réveille» et là vous découvrez... Je n'ai pas envie d'aller plus loin pour vous déflorer cette histoire. C'est un plaisir que je vous laisserai. Je me contenterai de vous dire qu'une fois de plus Sturgeon me mystifie, me ravit et m'enchanté. Cet angle d'attaque, toujours nouveau, toujours frais et surprenant. Ce style coloré qui caresse les mots comme de la soie et qui sait si bien s'adapter à l'atmosphère et aux personnages. Ce don d'empathie immédiate que possède Sturgeon au plus haut point et qu'il sait si bien faire partager à ses lecteurs. Voilà un écrivain qui sait vous faire réfléchir,

rire, pleurer, souffrir, qui peut vous effrayer, vous faire comprendre, haïr ou aimer. Savez-vous combien ils sont rares et précieux, ces écrivains-là? On ne lit pas une histoire de Sturgeon, on la vit, tout simplement.

René Beaulieu



SCIENCE-FICTION n° 1 Denoël, 1984

Couverture rigide, format «Présence du Futur», prix élevé, intérieur ligné, 250 pages. D'emblée, le lecteur se sent très loin des fanzines. Le projet de la nouvelle revue, selon son rédacteur en chef Daniel Riche, consiste à inscrire la SF «dans la circulation des idées modernes» (p. 8) «quitte à délaissier, parfois, l'objet science-fiction pour nous préoccuper des objets de la science-fiction» (p. 10).



Comment y parvenir? En privilégiant les articles au détriment des nouvelles. Et pour atteindre un public plutôt intelto, Riche n'hésite pas à inviter quelques célébrités extérieures au milieu SF, comme Jean Baudrillard par exemple. ♦

SCIENCE FICTION

commentaires

Chaque numéro comprendra donc une section «Approches», c'est-à-dire un dossier qu'on refuse de nommer ainsi. Quant aux textes de fiction, ils se voudront judicieusement choisis pour illustrer le thème central. La chronique «Livres» ne s'intéressera pas qu'aux ouvrages de SF ou sur la SF, mais à tous les livres s'interrogeant sur «l'imaginaire et sa représentation» (p. 226). Pour les romans et les recueils, priorité aux oeuvres «paraissant témoigner d'une approche nouvelle de la science-fiction» (p. 226).

Ce premier numéro est consacré à J.G. Ballard, choix doublement significatif. En plus d'être un auteur excellent en effet, Ballard juge que la SF doit s'inspirer du «ici et maintenant», ce que pense aussi l'équipe de *Science-fiction*. Sa nouvelle, «Souvenirs de l'ère spatiale», s'avère d'ailleurs la plus riche du numéro. Suivent autobiographie, entrevue, commentaires (heureusement brefs) de Baudrillard sur *Crash* et un «Ce que je crois» poétique, inquiétant et non dénué d'humour.

En bref, voici une revue fort intéressante, quoique désirant parfois trop ressembler à une publication universitaire, ce qui répugnera à une bonne proportion des amateurs de SF. À l'équipe rédactionnelle, je dis: continuez, mais de grâce, faites gaffe à ce virus qui s'appelle prétention.

Denis Côté



TROIS AVENTURES INCONNUES DE HARRY DICKSON, tomes 1 et 2

Jean Ray Né, n°s 104-113, 1984

Harry Dickson est enfin de retour! Depuis belle lurette, nous n'avions pu nous mettre sous la dent les aventures fantastiques de cette copie hallucinante de Sherlock Holmes. On sait que Marabout, à l'époque,



nous avait offert 16 tomes, soit 80 des fascicules originaux. Mais Jean Ray en a écrit 105. Les voici enfin, ces retardataires, livrés à raison de trois par volume.

Dans le premier tome, (*La nuit du marécage, Le mystère malais et Les nuits effroyables de Fellston*). Des millionnaires fous, des pygmées affreux de corps et d'esprit, des fantômes, des bêtes épouvantables... On lit à toute vitesse tant Ray nous emporte sur les ailes de sa plume invraisemblable. Que nous importe si quelquefois les ficelles semblent apparentes et si les intrigues manquent à l'occasion de rigueur. C'est Harry Dickson, que diable, ou plutôt Jean Ray qui s'amuse... et fait nos délices.

Dans le deuxième tome, *Les momies évanouies, L'aventure espagnole et La disparition de monsieur Byslop*. Aussi haletant que le premier. Vite, nous voulons le troisième!

Jean Pettigrew

NOUVEAUTÉS

Message de Frolix 8

P.K. Dick
J'ai Lu

Espaces imaginaires 2

Collectif
Les imaginoïdes

Ici-bas

Emmanuel Jouhane
Présence du Futur

Le faiseur d'épouvante

Graham Masterton
Neo Oswald

L'effet Lazare

F. Herbert et B. Ransom
Robert Laffont

La reine des neiges

J.D. Vinge
J'ai Lu

Espoir du Cerf

Orson Scott Card
Présence du Futur

LES REVUES CULTURELLES

Estuaire 10-5155-20
Lurelu Jeu, cahiers de théâtre
Voix et images Pratiques Théâtrales Séquences
Nuit blanche Imagine Ré-Flex, magazine de la danse
Intervention Vie des Arts
Propos d'Art 24 images
Résistances Parachute
Études françaises Solaris
Le Magazine OVO Dérives
Les herbes rouges La nouvelle barre du jour Cahiers
Lettres québécoises Copie Zéro Spirale Moebius
Recherches amérindiennes au Québec Sonances
Possibles Écriture française dans le monde
Protée

Lire les revues culturelles, c'est suivre de près l'évolution des milieux artistique et littéraire, aux grands débats qui traversent notre société.



ASSOCIATION DES ÉDITEURS DE PÉRIODIQUES CULTURELS QUÉBÉCOIS
C.P. 786, Succursale Place d'Armes, Montréal (Qc) H2Y 3J2
Tel. (514) 523-7724